

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 146 (2001)
Heft: 4

Rubrik: Lettre de lecteur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un oui le 10 juin... et l'armée accroîtrait sa crédibilité et son attrait pour les jeunes

Plusieurs articles ont déjà abordé les raisons qui doivent nous amener à accepter la révision de la loi sur l'armée et l'administration militaire. Un autre élément doit être pris en considération: l'attente d'une armée moderne, particulièrement vivace chez les jeunes cadres. Toute armée repose sur l'intérêt qu'elle suscite auprès des jeunes adultes. Dans un système de milice comme le nôtre, le volontariat détermine l'engagement des jeunes cadres, parfois candidats à l'instruction. Pour la majorité d'entre eux, l'Armée XXI est synonyme de l'espoir de voir surmonter les lacunes actuelles de notre armée grâce à une collaboration accrue avec l'étranger et à une priorité redonnée aux engagements, dans et hors de nos frontières.

Pour qui a conduit des troupes ces dernières années, les dérives de l'Armée 95 ne font aucun doute. Notre niveau d'instruction est d'une insigne faiblesse: dans les écoles, tout exercice de compagnie révèle généralement des carences criantes; dans les cours, nos corps de troupe, souvent anorexiques, peinent à effectuer plus que de simples mouvements. Le temps fait cruellement défaut, les programmes sont surchargés et l'honneur de commander ne suffit pas à éviter la frustration.

La conduite des cadres subalternes tend à s'enliser dans de stupéfiants travers. A force d'imposer des slogans tels que «le client est roi» ou «80% des recrues doivent être satisfaites de leurs quatre mois», nos écoles se transforment en camps de scouts, dont les jeunes chefs sont à la fois les chevilles ouvrières et les boucs émissaires. Presque rien n'est fait pour favoriser leur développement: les chefs de section en service pratique reçoivent rarement confiance et considération, alors que leurs commandants d'unité voient leur marge de manœuvre réduite comme une peau de

chagrin. L'Armée 95 s'est débarrassée du syndrome «Cour de caserne», pour s'engluier dans une routine administrative du temps de paix, où l'absence de frictions et l'inertie priment l'aptitude à l'engagement.

Dans le même temps, les forces armées étrangères subissent une révolution technologique, tout en faisant face aux défis de l'après-guerre froide. La multiplication des conflits de basse intensité, la circulation accrue des personnes, des biens et des informations nous ont rapprochés d'antagonismes virulents avec, pour conséquences, un nombre accru d'engagements de sécurité. L'intégration des technologies de l'information au niveau des formations tactiques et opératives bouleverse le rythme, les dimensions et les paradigmes du combat moderne. Certains règlements récents de notre armée révèlent dans ce domaine une politique de l'autruche.

Grâce surtout à Internet, nombre de jeunes cadres suivent cette révolution de la chose militaire. Rien de plus facile que de consulter un site Web décrivant les enseignements

des derniers exercices *high tech* de l'armée américaine, de recevoir par e-mail une *Newsletter* annonçant les prochaines manœuvres de l'Armée de l'air française, ou de lire un *Newsgroup* où sont discutés les qualités des véhicules blindés européens. L'inaptitude à l'engagement et la vétusté dont souffre notre armée apparaissent alors de manière évidente.

La conjugaison de l'intérêt pour la sécurité nationale et de la frustration face à l'armée actuelle amène de nombreux cadres subalternes à placer dans l'Armée XXI leur espoir de changement et d'amélioration. L'utilisation d'infrastructures à l'étranger leur semble indispensable pour le niveau de l'instruction, et l'envoi de soldats armés en soutien à la paix indispensable pour l'expérience opérationnelle. Voter non le 10 juin reviendrait à bafouer l'espoir qui habite le fer de lance de notre future armée, et rendre celle-ci aussi attractive qu'un musée sombre et poussiéreux.

Cap Ludovic Monnerat